

Wanda Drecka

„ALLÉGORIE DE LA RÉDEMPTION” DE LUCAS CRANACH,
LE VIEUX

Le Musée National de Varsovie a reçu en 1957 l'offre d'achat d'un tableau de dimension moyenne attribué à l'atelier de Lucas Cranach le Vieux. Le tableau représente l'allégorie de la Rédemption et provient des collections privées de Poznań (ill. 1)¹; il a été acheté en Grande Pologne par son dernier propriétaire et il est resté entre ses mains 18 ans. Pendant la guerre le tableau avec d'autres oeuvres d'art a été caché dans une écurie où les effluves ammoniacaux ont eu pour effet de coller les tableaux placés face à face. Une partie de la couche de peinture du tableau de Cranach a adhéré à un petit tableau de Dietrich représentant une tête de vieillard. L'ancien propriétaire a soigneusement gardé les deux panneaux collés, les trois petites planches détachées qui avaient fait partie du tableau de Cranach et le portrait de Dietrich auquel une partie du tableau du maître de Wittenberg avait adhéré.

Les ateliers de conservation du Musée National se sont trouvés en présence d'une tâche bien difficile mais non sans intérêt: il fallait détacher la partie adhérente du tableau et la fixer à la place qui lui était due sur le tableau de Cranach. Ce travail a été fait sous la direction du conservateur M. Pawłowski qui expose les procédés appliqués, en annexe à cet article.

Le tableau représente un jeune homme nu, les mains jointes comme pour la prière, debout sous une grosse branche d'arbre couvert de feuilles, sur un fond de paysage, avec deux vieillards barbus à sa gauche. A droite du jeune homme, St. Jean Baptiste, vêtu de peau d'animal et drapé de pourpre, symbole du martyr, indique de la main le Sauveur Crucifié. Du flanc du Christ un filet de sang rouge s'écoule directement sur la tête du jeune homme. Un petit agneau avec une bannière repose sur la croix sous l'inscription INRI. Dans le fond à droite, à une échelle considérablement réduite, le Christ Ressuscité, robe au vent, bannière à longue hampe en main, écrase d'un mouvement plein de dynamisme le squelette de la mort et Satan terrassé (ill. 2). Plus loin, sur une préminence rocheuse une petite Madone aux cheveux défaits. L'Enfant Jésus avec une petite croix descend vers elle des cieux. On aperçoit dans le fond la scène du Serpent d'airain entouré de figures humaines tordues de douleur et élevant les mains dans un geste de supplication. A l'horizon, une bande de sapins verts surmontée de cimes rocheuses et enneigées qui bleussent dans le lointain. La composition est homogène dans son ensemble. Les mouvements sont libres et légers. Les couleurs vives, subtilement différenciées dans les détails, le tout est maintenu dans un ton chaud. On reconnaît un bon artiste.

1. N° inv. 212447, 0,48 × 0,355 m, huile, bois.